

Zeitschrift: Revue économique Suisse en France
Herausgeber: Chambre de commerce suisse en France
Band: 78 (1998)
Heft: 2: Expo.01 : 3 lacs suisses fêtent le 3e millénaire

Rubrik: La vie de la Chambre

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Table ronde

Reportage photo et texte :
Thierry Brandt, journaliste.
© CCSF, Paris

“A qualité, qualité et demie”



M. Rufenacht ouvre le débat. A ses côtés, Mme Richet.



M. Thibouméry introduit la table ronde. A ses côtés, Mme Dupuis.

Dans le cadre du redéploiement de ses activités et parallèlement à la parution du numéro 1/98 de la Revue, la Chambre de Commerce Suisse en France a organisé le 3 juin dernier une table ronde sur le thème « La qualité est l'affaire de tous ». Mise sur pied en partenariat avec la Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris, qui l'accueillait dans le très beau cadre de la Bourse de Commerce, cette table ronde a réuni une trentaine de participants durant toute une matinée. Placée sous l'égide de Pierre-A. Rudisuhli, Président sortant

des intervenants - De gauche à droite : M. Francis Lacroze, Mme Claude Richet, M. Antoine Thibouméry, Mme Marie-Claude Dupuis, M. Gilbert Croze et Mme Danièle Senckesen.

de la CCSF, elle a été introduite par Didier Rufenacht, Vice-Président de la CCSF. Puis les débats ont pu commencer, animés par Antoine Thibouméry, rédacteur en chef au quotidien *LES ECHOS*. Première intervenante de la matinée, Marie-Claude Dupuis, déléguée interministérielle adjointe aux normes et chargée de la sous-direction de la qualité pour l'industrie et de la normalisation (SQUALPI), a évoqué, comme sa fonction l'indique, le rôle de l'Etat. Elle a notamment rappelé le fait que la démarche qualité était une quête séculaire et qu'elle ne datait pas de l'ère industrielle. Elle a aussi mentionné les résultats d'une grande enquête internationale, montrant que les produits « made in France » sont jugés globalement de bonne qualité avec cependant quelques réserves qui portent essentiellement sur l'insuffisance des services qui leur sont associés. De son côté, Claude Richet, directrice du marketing et de la communication du Mouvement français pour la qualité (MFQ), a largement détaillé les actions de son organisme, expliquant que son rôle était d'aider les entreprises dans leur démarche qualité et de promouvoir la qualité par l'organisation du Prix français et du Mois de la qualité. Danièle Senckesen, directrice des relations clients chez AVIS a, pour sa part, longuement insisté sur le fait que dans son entreprise



Une assistance attentive...

« l'esprit de service » a été développé très tôt en collaboration avec tous les employés, à quel que niveau qu'ils se situent. La société de location de voitures a également mis sur pied une sorte d'audit permanent destiné à mesurer la satisfaction, le cas échéant l'insatisfaction, de la clientèle. Enfin Gilbert Croze, de la direction des ressources centrales d'appui de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris et Francis Lacroze, Président-Directeur Général de la SGS ICS, ont abordé les questions liées aux processus de certification. Des intervenants de qualité pour évoquer la démarche qualité : voilà qui a visiblement intéressé l'auditoire. Car les questions et les remarques ont été très nombreuses. Une fois la discussion terminée, tous se sont retrouvés pour un apéritif composé d'excellents vins suisses offerts par la maison Villomé International.

Un grand merci à
Martine Gouget,
Bureau Régional
d'information Scientifique
et Technique de la CCIP,
qui nous a apporté tout au
long de l'organisation de
cette manifestation son
aide et ses conseils.



Une année en demi-teinte pour la CCSF



Assemblée générale de la CCSF. Présentation de l'exercice 1997.

De gauche à droite : MM.
 • Harry Staiger, Membre du Bureau et Trésorier de la CCSF ;
 • Jean-Luc Peyrot, Administrateur et Membre du Bureau de la CCSF ;
 • S.E. Bénédicte de Tscharnier, Ambassadeur de Suisse en France, Président d'honneur du Conseil d'administration de la CCSF ;
 • Pierre A. Rudisuhli, Président de la CCSF ;
 • Didier Rufenacht, Vice-Président de la CCSF et
 • Philippe Guex, Conseiller pour les Affaires économiques et financières près l'Ambassade de Suisse en France.

C'est dans les salons de l'Hôtel Prince de Galles à Paris que s'est tenue, le 22 juin dernier, la 80^e Assemblée générale de la CCSF, placée sous la présidence de S.E. M. Bénédicte de Tscharnier, Ambassadeur de Suisse en France. Le tour d'horizon de l'exercice 1997, brossé par le Président sortant de la CCSF, M. Pierre A. Rudisuhli et son Trésorier, M. Harry Staiger, a mis en évidence le cap difficile que la CCSF a dû franchir à l'automne 1997. Stagnation du nombre de ses adhérents, tassement de ses recettes, départ de son Secrétaire Général, M. Olivier Julliard - qui, pour des raisons personnelles, a souhaité regagner la Suisse - n'ont pas rendu la tâche facile aux Membres du Bureau du Conseil ainsi qu'à l'équipe en place. Sur fond de restructurations, de redéfinition des priorités budgétaires, la Chambre a franchi nonobstant sereinement le seuil 1998 grâce non seulement à l'énergie déployée par le petit noyau d'administrateurs qui se dépensent sans compter, mais également par le soutien de certains de ses fidèles adhérents aux yeux desquels la Chambre doit continuer à offrir les nombreux services qu'elle a mis avec professionnalisme à leur disposition. Et M. Rudisuhli de remercier M. de Tscharnier, Ambassadeur de Suisse en France ainsi que M. Philippe Guex, Conseiller pour les Affaires économiques et financières près

l'Ambassade de Suisse, pour le précieux appui qu'ils lui ont apporté tout au long de cette année difficile. 1998 voit se dessiner de part et d'autre de la frontière une reprise économique, qui, si les effets se font encore attendre sur l'emploi - surtout en France - teinte d'optimisme les mois à venir. Il faudra sans doute encore patienter un peu de temps pour que la Chambre bénéficie également de cette relance, mais il est d'ores et déjà à noter que l'on remarque un regain d'intérêt pour le marché franco-suisse, le voyage de M. Jacques Chirac en Suisse prévu à l'automne n'y étant peut-être pas totalement étranger. Après l'approbation des comptes, que M. Staiger a présentés de manière détaillée aux membres présents, M. Rudisuhli a passé le flambeau de la présidence à

M. Jean-Luc Peyrot nommé pour le remplacer par le Conseil d'administration du mois de mars. Ce fut l'occasion pour M. Didier Rufenacht, vice-président de la CCSF, de remercier chaudement M. Rudisuhli pour ces deux années passées à la tête de la Chambre pour laquelle il n'a ménagé ni son temps ni ses efforts. La nomination de M. Peyrot est chaleureusement applaudie et approuvée à l'unanimité par l'Assemblée générale. M. Rudisuhli souligne que tout en n'étant pas une tâche toujours facile, il en a cependant retiré beaucoup de satisfaction. M. Peyrot prend alors la parole pour souligner qu'il est très honoré de poursuivre, avec l'aide des milieux économiques suisses en France, cette longue tradition de soutien aux échanges franco-suisse. Certes « le contexte est difficile à une époque de changements très rapides ; des mesures d'économies sont nécessaires. Comme toute réorganisation, celle-ci à un coût. » L'avenir, à ses yeux, « dépend de deux facteurs : en premier, la qualité des relations avec les membres, qui doit être l'élément-clé, ce qui implique une meilleure concentration des efforts qui doivent tendre vers plus de proximité. Le second a trait à la collaboration renforcée avec les Institutions fédérales de Berne qui reviennent actuellement leurs mesures de soutien au développement des



L'Industrie mondiale des services financiers en mutation

exportations. Un signe encourageant pour la CCSF qui voit reconnaître au plus haut niveau le rôle essentiel qu'elle a joué dans la promotion des échanges franco-suisse. » Le nouveau président, s'adressant à l'Assemblée, émet le souhait de pouvoir continuer à faire appel à l'énergie, la droiture et le pouvoir de persuasion de M. Rudisuhli. L'Assemblée l'ayant nommé, suivant l'article 12 des statuts, membre d'honneur de la CCSF, il continuera en outre de siéger au Bureau pour assister la CCSF dans ses relations avec les autorités fédérales de Berne. M. Rudisuhli, très sensible à cet honneur, précise qu'effectivement « il part sans fermer la porte derrière lui, certaines démarches qu'il a initiées n'ayant pas encore abouti ; il considère de son devoir de les mener à terme. » Et d'ajouter « Je suis d'autant plus confiant en l'avenir de la CCSF, que nous avons une représentation diplomatique suisse en France qui nous apporte un véritable appui. » Il tient à remercier les acteurs fidèles et dévoués de la Compagnie, qui à Paris et dans les Régions, se dépensent sans compter pour assurer la bonne marche de la Compagnie et, en particulier MM. Rufenacht et Staiger, Mme Marie-Claude Moissonnier, Secrétaire Générale et ses Collaboratrices. Cette 80^e Assemblée est clôturée par un exposé de S. E. M. Bénédicte de Tscharnier. Après avoir dit son attachement à la présence d'une Chambre de Commerce dynamique en France, ses remerciements vont alors à M. Rudisuhli pour la qualité de son action et aux Services de la Chambre tant à Paris que dans les Régions, pour l'efficacité de leurs prestations. Suit alors un exposé détaillé sur la situation des négociations bilatérales entre la Suisse et l'Union européenne, abouties au niveau diplomatique, et qui entre maintenant dans une phase plus politique.

Reportage photo : Benjamin Teissèdre.



M. Rudisuhli, président sortant de la CCSF, présente brièvement M. Thomas Wellauer.



M. Thomas Wellauer durant son exposé.



Les propos de M. Wellauer ont suscité beaucoup de questions dont une de S.E. M. Bénédicte de Tscharnier, Ambassadeur de Suisse en France. De gauche à droite : Mme Jean-Luc Peyrot, M. de Tscharnier, Mme Pierre-A. Rudisuhli et Mme Bénédicte de Tscharnier.

L'Assemblée Générale de la Chambre a été suivie d'un dîner-conférence avec, comme invité, M. Thomas Wellauer, Président de la Direction Générale de la Winterthur. Tout en présentant le parcours très rapide de Thomas Wellauer (après des études de chimie à l'Ecole Polytechnique, dont il est sorti ingénieur, M. Wellauer a fait toute sa carrière chez Mc Kinsey avant d'être nommé à la tête de la Winterthur), M. Rudisuhli a noté que si beaucoup de dirigeants français étaient issus de l'ENA, en Suisse bon nombre de dirigeants venaient de chez Mc Kinsey. Et de citer Thomas Knecht, Peter Ruffi à la SBS ou... Thomas Wellauer à la Winterthur. Une centaine de convives ont écouté avec un intérêt soutenu l'exposé de M. Wellauer axé sur les mutations que le secteur des services financiers vit à l'échelle mondiale. Après avoir rappelé l'ancienneté de l'implantation de la Winterthur en France (en 1876, un an après la création de l'entreprise en Suisse... - « se tourner vers l'Ouest, vers la France, est un mouvement naturel pour les Suisses...), Thomas Wellauer a insisté sur le fait que tous, particuliers ou entreprises, nous sommes concernés par la véritable révolution que vit le secteur des services financiers. Celui-ci représente environ 10 % du PIB mondial et emploie une centaine de millions de personnes dans le monde, soit 5 à 7 % de la population active. Les symptômes de ces modifications sont d'ailleurs visibles : augmentation des fusions et acquisitions, crise des pays asiatiques du Sud-Est, notamment, celle du Japon. Quelles sont les raisons de cette évolution ? Selon M. Wellauer, elle serait due entre autres à l'énorme masse des actifs

créés en ce moment : « D'ici à cinq ans, développement des fonds de pension obligé et expansion des économies des anciens pays de l'Est, ils représenteront près 40.000 milliards de FRF (...) et ces sommes doivent être investies ». Il faut cependant également prendre en compte l'essor de plus en plus rapide des technologies et de l'accès à l'information qui, s'ils améliorent la productivité, nécessitent des besoins en investissements considérables : « Le Credit Suisse Group investit par exemple chaque année 6 milliards de FRF dans l'informatique et les technologies. » Une autre composante : le changement de mentalité de la clientèle qui souhaite des produits plus transparents avec, pour les particuliers, le souci d'obtenir un meilleur rendement après impôt et une prise en compte intégrale de leurs besoins en prévoyance. « La relation avec la clientèle gagne sans cesse en importance car les produits sont interchangeables... ». Enfin, autres éléments et non des moindres, la dérégulation des marchés des capitaux qui a véritablement lancé le mouvement de la mondialisation et l'importance de ces marchés pour couvrir de grands sinistres

Double national, Jean-Luc Peyrot est né en 1952 à Genève. Ses études l'ont mené de la Cité de Calvin au Zinzendorf Gymnasium à Königsfeld, pour se poursuivre ensuite à la Sloan School of Management (M.I.T.) de Cambridge (Etats-Unis). Licencié en Sciences économiques, il a effectué toute sa carrière dans le secteur bancaire. A la Société de Banque Suisse tout d'abord (Genève, New York, Panama, Bâle puis retour à Genève). Il a ensuite rejoint les rangs du Crédit Suisse et, de 1991 à 1994, a occupé le poste de directeur chargé de la réorganisation et du développement des succursales du Crédit Suisse dans le canton de Genève. Promu à Paris directeur du comité exécutif en 1994, puis Président du Directoire de Credit Suisse (France), il a mis en œuvre le rapprochement avec la Banque Hottinguer. Depuis Fin 1997, il occupe le poste de Président du Directoire de Credit Suisse Hottinguer. Il est marié et père de deux enfants.





Un dîner animé. Vue générale de la salle.



De gauche à droite : M. Pierre A. Rudisuhli, Mme Jean-Luc Peyrot, S.E. M. Bénédicte de Tscharnier, Mme Pierre A. Rudisuhli, M. Thomas Wellauer, Mme Bénédicte de Tscharnier.



MM. Thomas Wellauer, Pierre A. Rudisuhli et Jean-Luc Peyrot.



Un débat qui se poursuit bien après.

De gauche à droite : Maître Marie-Ange Zellweger, membre de la CCSF ; Marie-Claude Moissonnier, Secrétaire Générale de la CCSF et Robert Chevalier, Président de la CCSF Marseille Sud-Est Méditerranée.

« toutes les entreprises de services financiers réunies ne suffiraient pas à couvrir les risques du monde entier. » D'où une concentration dans le monde de l'assurance et l'accroissement des rapprochements entre la banque et l'assurance. Les clients (entreprises ou particuliers) retirent certains avantages de ces bouleversements : « Ils peuvent compter sur des solutions

novatrices et recevoir des conseils personnalisés en matière de bancassurance tout en profitant de nouveaux types de canaux de distribution et d'un ajustement des prix adapté à leur profil. » Et l'avenir ? Pour Thomas Wellauer, sur fond de concentration accrue et face à la progression de l'Internet, seuls quelques concurrents pourront s'affirmer avec succès. Winterthur est aujourd'hui dans une excellente position grâce à son ancrage européen mais également international, notamment en Asie (en 1996, la Winterthur a signé un accord d'agrément avec la Chine - elle est à ce jour le premier groupe européen d'assurances à exercer ses activités dans ce pays, ce qui représente un formidable potentiel de développement). « La fusion avec le Credit Suisse Group l'année dernière a encore contribué à améliorer cette position, faisant naître un des rares véritables prestataires de bancassurance. » Et de conclure : « Nous disposons de la taille et de la force financière nécessaires pour jouer un rôle déterminant dans la compétition internationale. Notre objectif est de faire partie des bancassureurs les plus puissants au monde. Mais il reste encore du pain sur la planche pour y arriver. »

La CCSF présente à nouveau au SEAC

Pour la deuxième année consécutive, la Chambre de Commerce Suisse en France était présente au Salon Européen des Agents Commerciaux qui s'est tenu le 5 juin dernier à Bercy-Expo, Paris. En partenariat avec l'Office Suisse d'Expansion Commerciale, Zurich elle a présenté aux nombreux agents commerciaux qui se sont pressés sur son stand les produits des sociétés suisses à la recherche d'un partenaire français.

L'une des activités principales du Service des Relations Commerciales de la CCSF est en effet la

Mme Marie-Line Noirot, chargée des mandats/recherches de partenaires au sein du Service des Relations Commerciales de la CCSF, en entretien avec un agent commercial.
© CCSF, Paris.

recherche, sur mandat confié par des entreprises suisses, de partenaires français qu'ils soient agent, représentant, importateur... Cette activité est relayée par le Service Juridique de la CCSF lorsqu'il s'agit d'établir un contrat d'agence, par exemple, de créer une succursale ou, plus simplement, de récupérer une créance impayée. Une offre globale de qualité à la disposition des entreprises suisses.

Vos contacts à la CCSF :

- Mandats de recherche de partenaire - Fichier des entreprises suisses en France : Marie-Line Noirot - Tél. ++33 1 48 01 00 77
- Listings d'adresses, petites annonces dans la Revue et sur le site Internet de la CCSF : Edith Riant - Tél. ++33 1 48 01 00 77
- Assistance juridique (contrats, notes d'information, création d'une entreprise en France, recouvrement de créances, récupération de TVA...) : Raphaële Antoine
Tél. ++33 1 48 01 05 91
Site internet de la CCSF : <http://www.ccsf.com>

Les dossiers de la Chambre

DEMANDE D'EMPLOI

5212

Homme, 52 ans, gestionnaire rigoureux, grande expérience négoce œuvres d'art, maîtrise de la comptabilité générale et de l'administration des ventes, cherche poste à responsabilités ou mission de réorganisation même de courte durée. Etudie toutes propositions sérieuses de travail, de collaboration pour la France ou l'étranger. Disponible immédiatement. S'adresser à la CCSF, 10, rue des Messageries, 75010 Paris - Tél. ++33 1 48 01 00 77.

OFFRE DE COLLABORATION

5211

Vous souhaitez commercialiser en France un produit ou concept qui a fait ses preuves dans votre pays. Vous recherchez un agent commercial ou attaché commercial motivé, rigoureux, sérieux et organisé. J'ai 37 ans, des compétences et une grande expérience dans le domaine de la vente et du commerce international ; le sens de la négociation et des responsabilités. Je parle anglais et allemand. J'étudie toutes propositions. Merci de me contacter au n° de téléphone : ++33 4 72 17 73 36 - Fax ++33 4 72 52 14 98.

5214

Français - Expérience de plus de 20 ans dans la distribution de produits médicaux et chirurgicaux - grande connaissance du marché français, propose ses services, compétences et relations à société désireuse d'implanter ses produits sur le marché français. Forme de collaboration à définir. Base de travail en Alsace, au cœur de l'Europe. Prendre contact avec M. P. Kaiser
Tél./Fax : ++33 3 89 21 19 73.

PARTICIPATION/AFFAIRE A REPRENDRE

5213

Pour des raisons de succession, une entreprise établie de longue date est offerte à un partenaire solvable et sérieux. Cette entreprise est très active dans le domaine du béton à très haute valeur ajoutée en Suisse, en France et en Allemagne. Elle est d'autre part en possession d'une certification récente et unique pour les marchés allemands et français. D'autres pays européens sont maintenant ouverts à ce nouveau produit révolutionnaire. La phase de développement étant actuellement terminée avec succès depuis fort longtemps. Le management actuel, jeune, dynamique et compétent, pourrait être éventuellement intéressé à une prise de participation dans des conditions à discuter. Toute société intéressée est priée de contacter M. S. Clément, Société ATAG Ernst & Young, Place du Chauderon 18, Case Postale 36, CH-1000 Lausanne.
Tél. ++41 21 310 41 00 - Fax ++41 21 310 41 01.

